

VOIX DU MONDE RURAL

2014/02 N°114



VOIX DU MONDE RURAL N°114

Editeur:

GEORGE DIXON
FERNANDEZ

Secrétariat:

FIMARC aisbl
rue Jaumain 15
5330 ASSESSE
BELGIQUE
Tél/Fax: +32-83-656236
www.fimarc.org
fimarc@skynet.be

Compte bancaire:

ING 310-0756026-94
IBAN
BE87 3100 7560 2694
BIC/SWIFT
BBRUBEBB

Mise en page:

FIMARC aisbl

Photos & Dessins:

FIMARC aisbl
(sauf mention spéciale)

Abonnement:

15,00 €/an

Parution:

33e année

Impression:

FIMARC aisbl

Sommaire

Editorial	3
Message du Président FIMARC	5
Résolution - FIMARC Assemblée Mondiale	7
Assemblée Mondiale De La FIMARC 2014 <i>[En ce temps de crises mondiales, ouvrons les chemins d'un développement alternatif: démocratie, autonomie et dignité pour tous]</i>	10
FIMARC Nouvelles	15

Périodique publié en quatre langues par la FIMARC, qui donne un écho de la vie du monde rural et de l'action des Mouvements membres ou non de la Fédération

© FIMARC

Chers lecteurs de VMR

Meilleures salutations depuis le secrétariat international.

La Rencontre Mondiale de la FIMARC et la célébration de ses 50 ans d'existence ont eu lieu à Volkensberg en Allemagne. La session d'étude, le programme d'immersion, les forums, panels et débats, ont permis de réfléchir en profondeur sur les multiples crises globales et les nouveaux chemins pour un développement alternatif. Le dossier de ce VMR vous permettra de découvrir plus de détails sur les thèmes principaux qui ont été discutés au cours de cette réunion en Allemagne.

La fondation de la FIMARC, il y a 50 ans, était une réponse aux aspirations des mouvements de ruraux et paysans de divers pays pour se rassembler entre personnes défendant les mêmes intérêts, pour échanger leurs réflexions et leurs actions. Dans un sens, les 50 dernières années concernaient la construction des capacités rurales par rapport un défi fondamental : la soutenabilité du développement et de la vie elle-même. La FIMARC a lutté contre la faim et pour l'éradication de la pauvreté depuis sa fondation.

Aujourd'hui, la FIMARC est présente dans 60 pays, dans les 5 continents et a construit un réseau de mouvements de paysans et de ruraux aux niveaux national, régional, continental et international. La FIMARC continue à être reconnue pour son enracinement dans les communautés, dans les villages et dans l'environnement local. Nous continuerons à nous battre pour maintenir cet enracinement tout en faisant la différence pour la mener sur la scène internationale.

La Rencontre Mondiale a lieu tous les 4 ans pour établir les lignes de travail et pour élire les personnes responsables au sein de l'organisation.

La Rencontre Mondiale a aussi débattu du thème de l'agriculture paysanne familiale et des droits des paysans et d'autres personnes travaillant dans les zones rurales et a adopté un plan stratégique à cet égard. La résolution finale que vous trouverez dans ce numéro de VMR, appelle à un développement alternatif qui tient compte de nos cultures, de nos valeurs et de notre vie spirituelle et qui est basé sur la solidarité. Notre vision est basée sur la dignité humaine, l'égalité des opportunités et la réalisation de nos droits humains. La FIMARC croit en des modes de vie de simplicité, dans les communautés et le bien-être. Nous voulons promouvoir des modèles alternatifs à partir de la décroissance, du « buen vivir », de la transition économique, de l'agroécologie, de l'agriculture paysanne familiale... and nous voulons donner priorité aux modèles locaux, orientés socialement pour les petits paysans et autres acteurs ruraux. Nous souhaitons développer plus d'articulation entre les villes et les campagnes.

Dans les éditions à venir du VMR, nous vous donnerons davantage de détails sur le plan d'action de la FIMARC, à différents niveaux. Je saisis l'opportunité de cet éditorial pour

remercier tous ceux et celles qui m'ont aidé à remplir ma mission de Secrétaire générale de la FIMARC au cours des 4 dernières années, spécialement les membres du Bureau sortant, Ki-hwan Chung (Président), Nieves Martinez Bravo (trésorière), Le Père Pascual Kinoti (Aumônier) et tous les membres du Comité Exécutif. Je voudrais aussi féliciter le Bureau et le Comité Exécutif nouvellement élus.

Vous trouverez dans ce VMR, une lettre adressée par le nouveau Président Wolfgang Scharl.

Le monde dans lequel nous vivons est en profond désarroi... et les choses ne changeront pas avec l'action héroïque de quelques bonnes âmes. Nous devons nous accrocher tous ensemble, nous inspirer des idées et de l'énergie de chacun pour lutter et faire la différence. Le chemin est encore long à parcourir pour un monde sans pauvreté, sans exclusion. Le chemin est encore loin à l'horizon pour un monde plus sûr, plus juste et plus paisible.

Mais, il adviendra un jour si les peuples travaillent de concert et avec suffisamment d'efforts pour le construire. C'est le sentiment et l'aspiration qui ont été exprimés au cours de la Rencontre mondiale en Allemagne.

Nous avons fêté nos 50 ans et maintenant il est temps d'aller de l'avant avec plus de courage, de force et d'énergie. En clôturant cet éditorial, laissez-moi vous partager cette devise de la commission Australienne pour le futur ; « le futur n'est pas un endroit où nous allons, mais celui que nous créons. Les chemins ne sont pas tracés mais sont à tracer, et cette création change autant celui qui crée que la destination ».

Proclamons le slogan de notre Rencontre Mondiale dans nos actions pour la démocratie, l'autonomie et la dignité pour tous.

Bonne lecture

George Dixon Fernandez,
Secrétaire Général



Nouveau Exco de FIMARC



MESSAGE DU PRÉSIDENT FIMARC

Je voudrais remercier tous les mouvements membres qui m'ont fait confiance et m'ont élu Président de la FIMARC. Je vis en Allemagne et je travaille comme théologien et pédagogue pour le Diocèse de Würzburg. Ma responsabilité est d'accompagner le mouvement rural catholique (KLB) ainsi que de conseiller des familles paysannes dans des problèmes familiaux, psychologiques ou financiers. Depuis 2002 je représente le KLB d'Allemagne au sein de la FIMARC sur base volontaire et de 2002 à 2010 j'ai été membre du Comité Exécutif de la FIMARC.



Les priorités pour mon mandat de Président de la FIMARC:

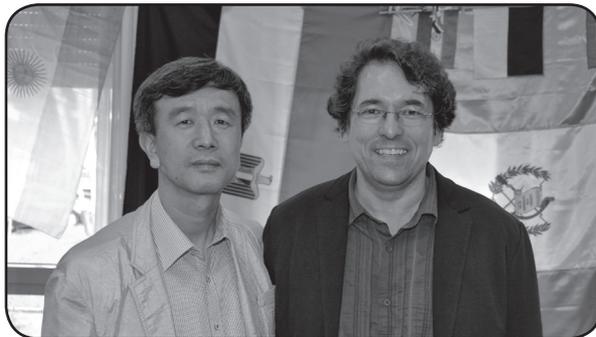
- Maintenir les bons contacts entre les mouvements membres et en contact, de même que de maintenir ces contacts entre les responsables de la FIMARC au niveau national et continental. Pour moi, il est très important d'avoir ces bons contacts et d'établir un réseau fort entre les différents comités. De nombreux mouvements ou organisations se sont engagés en faveur d'un système économique plus juste et pour un monde plus humain. Nous devons nous mettre en réseau pour faire entendre nos voix contre l'injustice. Et nous devons poursuivre nos efforts communs pour être entendus et pris au sérieux au sein des diverses instances internationales.
- Lutter, avec les autres membres du Comité exécutif et avec tous les mouvements de la FIMARC pour atteindre les objectifs formulés dans la résolution finale et dans le plan d'action arrêté lors de la rencontre mondiale de 2014. Nous nous sommes engagés, dans ce temps global de crise et de difficultés, à faire campagne pour un modèle alternatif de développement qui mène à plus d'autonomie, de dignité et de démocratie pour tous. Pour cela, nous voulons promouvoir par exemple, l'agriculture paysanne familiale, des cycles d'économie régionale et des projets de développement ruraux alternatifs. Nous voulons faire entendre nos

voix contre l'accaparement des terres et l'exploitation des paysans et des populations rurales. De nombreux pays vivent dans le besoin d'une réforme agraire effective. Nous allons faire campagne auprès du Conseil Des Droits de l'Homme aux Nations Unies pour qu'il prenne en compte les droits des paysans pour l'accès à la terre et aux réserves naturelles, dans la liste des droits humain de base. Je suis heureux de voir que nos demandes et nos préoccupations sont en accord avec le Pape François qui appelle à une nouvelle humanité fraternelle au lieu du système actuel injuste, de l'indifférence et de la non humanité de notre monde.

- De travailler, avec mes collègues au sein du Bureau et du Comité Exécutif, pour assurer un financement sûr pour la FIMARC. Nous avons besoin de financement nécessaire pour le personnel insuffisant, de même que pour la réalisation de rencontres ou d'événements pour ce travail tellement important.

J'attends avec impatience de travailler avec le Secrétaire général, George, avec le trésorier, Jean-Claude, avec l'aumônier international le Père Pascuale, avec les membres du comité exécutif et tous les mouvements. Je demande aux membres et aux amis de la FIMARC de m'apporter tout leur soutien dans ma responsabilité de Président. Et je vous demande de prier pour moi pour la FIMARC et pour la dignité de tous les peuples du monde.

Wolfgang Scharl
Président de la FIMARC



*Kihwan Chung (président sortant de la FIMARC) et
Wolfgang Scharl (nouveau président de FIMARC)*



RÉSOLUTION

FIMARC ASSEMBLÉE MONDIALE – VOLKERSBERG – ALLEMAGNE MAI 2014

Nous, les mouvements membres de la FIMARC, venant de 33 pays et représentant les communautés rurales, réunis du 15 au 28 mai 2014 à Volkersberg - Allemagne, en ce moment de crise mondiale qui se transforme aujourd'hui en crise généralisée alimentaire, financière et climatique, acculant de plus en plus de personnes à la pauvreté et à la souffrance et provoquant par là une crise morale, nous dénonçons fermement les entreprises multinationales qui envahissent et contrôlent nos vies, notre alimentation et même nos manières de penser. Nous les dénonçons également comme étant les principales responsables de cette crise alors qu'elles favorisent le développement de l'agro-industrie avec la complicité du système financier mondial.

De plus, lorsque les personnes dénoncent la violation de leurs droits, elles courent le risque d'être criminalisées... Ce soi-disant développement promu par la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International crée un climat de terreur et d'injustice sociale qui dans de nombreux pays conduit à la guerre, aux migrations forcées et au suicide.

Le thème central de notre Assemblée Mondiale était « En ces temps de crise mondiale, ouvrons la voie à un développement alternatif ; démocratie, autonomie et dignité pour tous ». Par ces objectifs, nous réaffirmons notre volonté de construire une société vivant dans la paix, dans une juste redistribution de la richesse, dans le respect de la création et pour la souveraineté alimentaire. Ceci constitue la base de notre foi, l'espoir que nous voulons partager avec tous, qu'ils soient chrétiens ou d'autres confessions, avec tous les hommes de bonne volonté.

Au cours des trois jours d'immersion en Belgique, France et Allemagne, les délégués ont eu l'opportunité de découvrir différentes expériences principalement liées à l'agriculture familiale durable mais également au développement des zones rurales. Ils ont vu que la vie des agriculteurs peut-être difficile même dans ces pays développés et malgré le haut niveau de mécanisation et le soutien de l'Union Européenne par le biais de la Politique Agricole Commune. Le droit à l'alimentation est un droit humain fondamental. Mais, aujourd'hui, en de nombreux endroits, même dans les pays développés, il est de plus en plus violé à cause du soutien qu'apportent le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale aux politiques néo-libérales.

Pour nous, les mouvements ruraux et paysans, il est inacceptable de voir des denrées alimentaires transformées en carburant au lieu de servir à l'alimentation humaine.

Les entreprises multinationales, à cause de leurs besoins de développement technologique, accaparent de plus en plus de terres à travers le monde. Cet accaparement est une réalité qui est passée sous silence et qui parfois, bénéficie même de la complicité des gouvernements. Il constitue un scandale aux yeux des communautés rurales et des agriculteurs et nous dénonçons fermement ces pratiques.

Les mouvements de la FIMARC veulent développer un concept de vie dans la dignité, l'autonomie, la paix et la démocratie. Lorsque nous parlons de dignité, nous entendons recevoir un revenu juste pour notre travail, de bonnes conditions de vie permettant à nos familles de vivre dignement, à nos enfants d'étudier et à nos mères de bénéficier de services sociaux.

Lorsque nous parlons d'autonomie, nous refusons de nous soumettre à la mainmise des entreprises multinationales qui contrôlent nos semences, accaparent nos terres, notre eau, nos minerais et toutes les autres ressources naturelles et qui nous disent ce que nous devons consommer. Lorsque nous parlons de démocratie, cela signifie que nous voulons être les protagonistes des processus de prise de décision, surtout si l'on parle de nos vies, de nos fermes et de nos communautés.

Au cours des quatre dernières années, nos mouvements en FIMARC ont beaucoup travaillé le concept de DÉCROISSANCE, déclarant que MOINS, C'EST PLUS. Nous devons approfondir ce concept et réfléchir sérieusement à des projets alternatifs qui pourront être développés en modèles alternatifs pour une meilleure vie pour tous. Pour des alternatives viables, nous devons développer notre propre créativité, inventer de nouvelles voies et de nouveaux modèles. Le modèle actuel de développement touche à sa fin. Il a consommé presque toutes les ressources naturelles, l'eau et la biodiversité. Nous voulons sortir de la culture consumériste et inventer de nouvelles manières de consommer et de commercialiser. Nous appelons à la sobriété – dans le respect de la nature et de l'environnement.

De nombreux projets menés par des communautés existent déjà comme par exemple l'agriculture familiale, la commercialisation directe, l'agro-écologie, les monnaies locales, les médecines alternatives, la connaissance et l'éducation traditionnelles, les banques de semences ... Nous soutenons fortement ce type d'alternatives qui assurent des emplois à un bon nombre de personnes dans le secteur de l'économie solidaire. Il nous paraît juste de concevoir le partage des ressources. Une trop grande majorité de personnes souffre chaque jour tandis qu'un petit nombre bénéficie de sommes colossales. Nous, les mouvements réunis au sein de la FIMARC, voulons redéfinir le terme fraternité dans le sens d'une vie digne pour tous. C'est simplement une question de justice.



La solidarité est le contraire de la compétition. Nous voulons que nos membres, nos communautés et nos mouvements renforcent leurs liens, bâtissent une nouvelle confiance mutuelle et construisent une relation juste également avec nos représentants, que ce soit dans l'église ou au niveau politique. Concrètement, nous devons renforcer notre solidarité, pas seulement entre agriculteurs, mais également entre agriculteurs et consommateurs et entre les zones rurales et urbaines. Nous devons renforcer nos efforts afin de maintenir la vie dans nos villages et assurer aux habitants et à leurs enfants le bénéfice des mêmes services que dans les villes.

C'est pourquoi nous exigeons

- une véritable réforme agraire
- l'établissement de règles claires pour la prise de décisions
- la participation de tous les acteurs lorsqu'il s'agit de nouveaux projets
- le soutien des gouvernements en ce qui concerne les droits des agriculteurs

Au terme de cette 14^{ème} Assemblée de la FIMARC, au moment où nous célébrons notre 50^{ème} anniversaire, nous réaffirmons notre engagement de mouvements de laïcs catholiques pour le développement en solidarité avec le monde rural et ses habitants, agriculteurs, pêcheurs, peuples indigènes et tous les secteurs marginalisés de la société. Nous prenons l'engagement de travailler sur le projet de déclaration des Droits des Agriculteurs des Nations Unies. Nous prenons l'engagement de travailler dans nos pays respectifs pour l'autonomie, la dignité et la démocratie.

En cette année de notre jubilé, les Nations Unies ont pris la décision de déclarer 2014 année de l'Agriculture Familiale. Nous, FIMARC, nous nous réjouissons de cette décision mais nous sommes ceux qui travailleront à la définition de ce qu'est l'agriculture familiale à partir de nos expériences, nos besoins et notre souhait de justice et de redistribution équitable. Nous demandons à nos partenaires, nos élus, notre église et à d'autres responsables religieux d'en appeler aux autorités internationales afin d'inscrire l'agriculture familiale parmi les objectifs de développement pour le millénaire. En outre, nous appelons fermement nos gouvernements et les autorités ecclésiastiques à soutenir cette déclaration et nous prenons l'engagement de construire une nouvelle société permettant à tous de vivre dans la dignité, l'autonomie, la paix et l'amour.

Volkersberg
27 Mai 2014

Assemblée Mondiale De La FIMARC 2014



EN CE TEMPS DE CRISES MONDIALES, OUVRONS LES CHEMINS D'UN DÉVELOPPEMENT
ALTERNATIF: DÉMOCRATIE, AUTONOMIE ET DIGNITÉ POUR TOUS

La Rencontre Mondiale de la FIMARC a eu lieu du 15 au 30 mai dernier. Au cours de ces pages, nous allons tenter de vous donner un aperçu des différentes étapes et conclusions, toutes provisoires de cette rencontre.

Première étape, rejoindre le lieu de la Rencontre Mondiale

La Rencontre Mondiale a eu lieu cette année à Volkensberg en Allemagne. Depuis plusieurs années maintenant, cette Rencontre est organisée tous les 4 ans en tournante sur les 4 continents. Après le Bénin, la Corée du Sud et le Paraguay, c'est à l'Europe que revenait cet honneur, et cette charge d'organiser toute la logistique pour accueillir pendant 15 jours une bonne septantaine de délégués. Accueillir signifie non seulement l'hébergement et la nourriture mais avant l'accueil même, toute la procédure des lettres d'invitation, les demandes nombreuses pour constituer les dossiers de demandes de visa, la gestion des billets... C'est aussi toute la logistique pour accueillir les délégués à l'aéroport, à toutes les heures du jour et de la nuit, en tenant compte des retards d'avion. Tout ce travail a été assuré, toujours dans la bonne humeur et avec un sens de l'accueil extraordinaire par nos amis et collègues du KLB. Merci encore à eux tous.

Deuxième étape – le plaisir de la rencontre

L'arrivée des délégués s'étale sur quelques jours. Quand nous arrivons avec George, le Secrétaire général, déjà pas mal de délégués sont arrivés. Quel plaisir de retrouver des « anciens », Nicholas de l'Inde, Irénée du Burkina, Sophie du Kenya, Manuel, Oscar d'Amérique latine... et de faire connaissance de nouveaux délégués, plus timides, observant avec curiosité et intérêt ce qui se passe autour d'eux. Embrassades, nouvelles des familles, échanges en anglais, espagnol, français... nous sommes bien en rencontre mondiale.

En cette année 2014, le Secrétaire général pour fêter dignement les 50 ans de la FIMARC, en appui avec le KLB a réussi le pari de faire se rencontrer pour une quinzaine de jours, quelques 70 délégués, issus des 4 continents et avec une présence significative de représentants de pays de l'Europe de l'Est.

Troisième étape – le séminaire international

Le thème retenu par le Comité exécutif était : « En ce temps de crises mondiales, ouvrons les chemins d'un développement alternatif : démocratie, autonomie et dignité pour tous ».



Dès le premier jour le ton est donné. Madame Luiche, porte-parole du pacte civique, plateforme d'organisations et de personnes privées qui vise à susciter le changement et la qualité démocratique, nous entretient de la volonté du pacte d'ouvrir un espace trans-politique pour rassembler les énergies et susciter les débats. Dans le pacte, 4 impératifs : la créativité, la sobriété, la justice et la fraternité. Nous sommes dans le cœur de notre sujet. Pour ouvrir le chemin vers l'autonomie et la dignité, il convient de mettre l'économie au service de l'homme, de fixer les règles d'un contrat social juste et redistributif, de construire de nouvelles politiques avec la participation des citoyens et de revivifier le vivre ensemble.

Hildegarde Hagemann de Justice et Paix, interviendra en mettant la question des droits de l'homme au centre de son discours : le droit à l'alimentation comme droit à la vie, le droit à un salaire digne pour le travail presté, le droit de s'organiser, souvent dénié par le secteur de l'agro-alimentaire. Le développement et la paix sont intimement liés. C'est pourquoi il est indispensable d'intégrer la réflexion sur la paix sociale dans la réflexion des grands enjeux de notre société, ceci afin de définir des politiques plus justes et redistributives.



Session mondiale de formation de la FIMARC en Allemagne pendant l'Assemblée Mondiale 2014

Pierre Careil, ancien trésorier de la FIMARC renforcera cette analyse en proposant quelques réflexions pour une recherche à suivre encore sur des indicateurs de développement. Il plaidera pour une relocalisation, une économie locale qui vise d'abord à satisfaire les besoins de base des populations. Il donnera ensuite quelques pistes, comme par exemple l'économie de troc, rappelant que le troc était à la base de l'économie,

que les échanges monétaires ne sont venus que plus tard dans l'histoire des échanges. Dans ce sens, il plaidera pour le développement des économies locales, des SEL (Services d'Echanges Locaux), des monnaies locales... Les défis à relever : l'éducation populaire, l'autonomie et la mise en valeurs de tous les savoir-faire et surtout retrouver un capital confiance pour développer ces relations de proximité.

Avec Thierry Wiard d'ATD Quart Monde, le discours se fait plus radical : il ne s'agit pas de réduire la misère mais de l'éradiquer ». La dignité c'est de pouvoir participer et non pas de vivre dans le déni de ses droits fondamentaux. L'autonomie, sera de pouvoir développer de nouvelles méthodes pour que les plus pauvres et défavorisés puissent participer aux débats et aux décisions. Thierry nous met en garde contre le danger du « gaspillage

humain ». Les pauvres ont des choses à nous dire, des expériences à partager dans ce qu'ils ont développé pour s'en sortir.

Toute cette session sera émaillée d'intervention de délégués des divers continents pour illustrer, renforcer ces constats. Les participants se réuniront aussi pour identifier les défis principaux auxquels le monde rural et paysan fait face. De manière unanime, même en Europe, la question de l'accès à la terre reste première. Il est question dans certains pays d'accaparement de terre pour les grandes monocultures, dans d'autres, comme c'est le cas en Belgique, en France et dans les pays d'Europe en général, il s'agit davantage de spéculation sur les terres, de mise en jachère pour bénéficier de subsides de la Politique Agricole Commune. Comment dans ce paysage, avoir accès à la terre, à une production respectueuse de l'environnement, pour une nourriture de qualité ? La réponse n'est pas simple mais il est beaucoup question de confiance mutuelle, de circuits courts, de coopératives... mais aussi de développement de tout un travail de lobby politique, de résistance comme par exemple sur l'actuel tentative de passer en force avec le Traité Transatlantique.

En termes de piste d'action, citons déjà la demande de M. Hans Geisslhofer, géographe, et spécialiste de la lutte contre l'accaparement de terres. M. Geisslhofer tente de dresser un cadastre des terres déjà accaparées un peu partout dans le monde. Souvent ces négociations ont été tenues secrètes et les chiffres connus, sont malheureusement bien en dessous de la réalité et ce serait une aide précieuse pour ce travail de cadastre de lui fournir les éléments en notre connaissance.

4e étape : le programme d'immersion

L'étape suivante de cette Rencontre mondiale, c'est le programme d'immersion. Ambiance d'excursion... les groupes de 5,6 personnes se forment pour rejoindre différentes régions d'Allemagne, de France et de Belgique. L'idée d'un programme d'immersion est de rencontrer, de partager des expériences, de s'interroger mutuellement sur ce qu'est



Délégués pendant une visite d'échange en Belgique

la vie en milieu rural. A partir des questions et des enjeux qui se posent, dans des réalités diverses, les délégués ont pu se rendre compte que partout la question principale est celle du droit à la terre. Comment vivre en autonomie, si dès le départ, la question de la terre se pose déjà ? Comment accéder aux ressources productives, comment résister, comment s'organiser pour développer des alternatives viables ?



Toutes ces questions ont été abordées dans les divers groupes pour enrichir le travail de réflexion de la session mondiale. Mais il serait incomplet de terminer ce petit chapitre sur le programme d'immersion, sans souligner le plaisir de ces rencontres, la convivialité et le souhait de tous de pouvoir communiquer un maximum pour mieux se connaître mutuellement et pour découvrir les richesses de nos terroirs !

5e étape : le retour... en Allemagne pour la suite de la Rencontre Mondiale

Dans la suite des travaux de l'assemblée, Gaby Falch'un, responsable du groupe de travail sur les droits de l'Homme de la FIMARC a présenté le travail en cours dans le groupe concernant le droit des paysans. Pour en parler, la FIMARC avait invité Mme Angelica Navarro, ambassadrice de Bolivie. Mme Navarro a notamment insisté sur l'importance de la paysannerie familiale et sa contribution à la sécurité alimentaire, à la lutte contre le changement climatique, pour la conservation de la biodiversité et contre la pauvreté et la faim, problèmes majeurs dans de nombreuses zones rurales. C'est pourquoi tout un travail est mené par le CETIM et d'autres ONG, dont la FIMARC, pour faire adopter par les Etats une déclaration sur les droits de paysans et autres personnes travaillant dans les zones rurales. A l'heure actuelle, un projet de déclaration a été soumis aux Etats, qui en grande majorité ont accueilli très favorablement cette proposition. Toutefois, il faut souligner l'attitude négative des pays développés, en particulier de l'Union Européenne et des Etats Unis qui tentent de bloquer ce texte. Mme Navarro a sollicité les délégués de la Rencontre mondiale, pour qu'ils communiquent toutes les informations concernant des situations de violations de leurs droits, via notre groupe de travail des Droits de l'Homme afin de poursuivre son important travail de lobby auprès des gouvernements pour faire aboutir cette Déclaration sur les Droits des Paysans.

6e étape : l'Assemblée statutaire

La rencontre mondiale prévoit toujours un temps d'assemblée statutaire, d'assemblée générale. Après la présentation des comptes de résultat, du bilan et du budget de l'année 2015, le Secrétaire général a présenté le rapport du Comité exécutif, faisant le point des 4 années passées. Au niveau global, beaucoup de travail a été réalisé, notamment avec une présence renforcée dans des instances internationales proche des Nations Unies. Par contre, au niveau des continents, il faut constater une certaine faiblesse, due en grande partie au manque de moyens qui n'a pas permis de développer le plan d'action tel qu'il avait été adopté lors de la Rencontre Mondiale du Paraguay. Le comité exécutif pour tenter de pallier à cela a du reste proposé à l'Assemblée générale d'opter pour un Comité exécutif renforcé, passant d'un membre par continent à 2 membres. Cette proposition a été votée à la grande majorité.

Lors de l'Assemblée générale, c'est aussi le moment de renouveler les équipes. Après la présentation des candidats au CE, les membres de l'Assemblée générale ont voté pour

les candidatures. Le résultat donne un Comité exécutif composé de Sophie Elisabeth Kibuywa du Kenya et de Médard Meyanga du Cameroun, de Modesta Arevalos du Paraguay, de Manuel Moran du Salvador, de Rony Joseph de l'Inde, de Philip Biswas du Bangladesh, de Wolfgang Scharl d'Allemagne, de Jean Claude Germon de France, de Pascaul Kinoti, notre aumônier international et de George Dixon Fernandez, Secrétaire général. A l'issue de l'Assemblée, le Comité exécutif s'est réuni une première fois pour se donner un Bureau qui est composé de George Dixon Fernandez, Secrétaire général, Jean Claude Germon, trésorier, Pascual Kinoti, aumônier international et Wolfgang Scharl, Président.

Le comité exécutif sera épaulé pour ce travail par des coordinateurs continentaux, chargés de mettre en œuvre les plans d'action.

7e étape : les 50 ans de la FIMARC

Au terme de la Rencontre Mondiale, après la cérémonie solennelle présidée par Mgr. Joseph Clemens, du Conseil Pontifical pour les Laïcs et en présence de Mgr. Friedhelm Hofmann, évêque de Würzburg, tous les délégués, les invités officiels, des membres du KLB nous ont rejoints pour célébrer les 50 ans de la FIMARC. Après une présentation retraçant ces 50 ans d'existence au travers des faits marquants de la vie de la fédération, nous avons eu le plaisir de recevoir les félicitations des personnalités présentes. Tous ont reconnu l'importance de la FIMARC, le travail accompli et ont encouragé à poursuivre cet engagement car les défis restent nombreux. Nous avons eu aussi le plaisir d'accueillir à divers moments des anciens responsables de la FIMARC, citons Irénée Loyara qui fut Président de 2002 à 2006, Gaby Fal'hun qui fut le premier permanent de la FIMARC et Secrétaire général de 1974 à 1978, Joseph Pirson, Secrétaire général de 1986 à 1994, Léon Tillieux, Secrétaire général de 1994 à 1998 et Daisy Herman, Secrétaire générale de 1998 à 2010. Citons aussi la présence parmi nous lors de l'Assemblée générale de XXX, représentant le CCFD, partenaire de longue date de notre fédération

Et puis.....

Une rencontre mondiale c'est l'occasion de faire la fête, de se retrouver en dehors des temps de travail, d'échanger des produits locaux, de se rencontrer de manière différente et de découvrir un pays magnifique. Les délégués garderont sans nul doute un excellent souvenir de la visite de la ville de Würzburg et de la maison de Volkensberg qui nous accueillait. Tout cela a été rendu possible grâce à la magnifique organisation du KLB. Les volontaires ont beaucoup travaillé pour répondre aux demandes des uns et des autres, pour solutionner les petits problèmes inhérents à ce genre d'organisation et tout cela toujours avec le sourire et beaucoup de disponibilité. Merci à eux tous et à tous les délégués qui ont pour certains dédiés 3 semaines de leur temps pour que vive cette Rencontre mondiale.



FIMARC NOUVELLES

FORUM DE DIALOGUE SUR LES ALTERNATIVES POUR RENFORCER L'AGRICULTURE PAYSANNE FAMILIALE ET ÉCHANGES DE PAYSANS À PAYSANS

La FIMARC a organisé des forums de dialogue sur les alternatives pour renforcer l'agriculture paysanne familiale au cours du programme d'échanges de paysans à paysans préalables à la conférence internationale, en collaboration avec le KLB d'Allemagne, l'ACRF de Belgique et le CMR de France pour faire place au dialogue Nord/Sud avec des participants hors continent européen.

ACADÉMIE DES JEUNES ASIATIQUES (AYA)/ FORUM THÉOLOGIQUE ASIATIQUE (ATF)

Le WTI (Institut Théologique de Woori), de Corée du Sud, en association avec l'INAG (Réseau Indien de Groupes d'Actions) et Pax Romana ont organisé l'Académie des Jeunes Asiatiques et le Forum Théologique Asiatique du 16 au 27 juillet 2014 à Trivandrum dans l'état du Kerala en Inde. Le thème de cette académie de la jeunesse asiatique était: „le développement humain holistique et la soutenabilité écologique avec un focus sur la pauvreté des paysans en Asie.“ Le thème de Forum Asiatique théologique était: „ Vers une spiritualité motivée par le développement et la durabilité écologique“. Quelques 40 jeunes militants issus d'ONG d'inspiration catholique en Asie ont participé à cet événement. L'institut théologique de Woori organise ces rencontres pour des jeunes leaders depuis 2009. Cet institut a pour objectif de soutenir les transforma-

tions sociales et de promouvoir la paix en Corée et en Asie où les nombreuses traditions religieuses témoignent régulièrement d'expériences conflictuelles. Pour tenter d'atteindre son objectif, l'institut met le focus sur le renforcement des capacités des jeunes militants d'ONG travaillant pour des actions sociales dans le champ de l'immigration, des réfugiés, des femmes, des Peuples indigènes, de justice et paix, des crises écologiques, etc. programmes qui ont eu lieu au cours des dernières années dans différents pays d'Asie. Rejoignant la pensée du Pape François sur le renouvellement de l'Eglise, l'Institut Woori, en tant que centre laïc théologique, se propose de soutenir l'Eglise institutionnelle dans cet esprit de renouveau et de fournir des programmes de formation systématiques pour les leaders Laïcs et pour les religieux pour que l'Eglise puisse au mieux servir le monde.

DROIT À L'ALIMENTATION DANS LA RÉGION DU SUD ASIATIQUE – CONFÉRENCE DE 2014

La rencontre générale de préparation de la Conférence sur le droit à l'alimentation dans le Sud de l'Asie a eu lieu le 14 août à Chhayanaut Bhaban, au Bangladesh. Philip Biswas y a participé. L'éminent économiste le Dr. Qazi Kholiquzzaman Ahmad Président du Comité de cette Conférence a présidé la rencontre. La Conférence sur le Droit à l'Alimentation dans le Sud de l'Asie aura lieu du 21 au 23 octobre 2014. Tous les détails sur l'inscription et le programme sont disponibles en ligne sur le site de la Conférence www.southasiarighttofood-conference.org.



Participants de la FIMARC à l'Assemblée Mondiale 2014

VMR

VOIX DU MONDE RURAL

PUBLIE PAR:

Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques
Federación Internacional de los Movimientos de Adultos Rurales Católicos
Federação Internacional dos Movimentos de Adultos Rurais Católicos
International Federation of Rural Adult Catholic Movements

Editeur Responsable:

George Dixon FERNANDEZ, rue Jaumain 15 - 5330 ASSESSE (BELGIQUE)
